

# Bulletin de Santé du Végétal

## Arboriculture

Fruits transformés : Bretagne, Normandie, Pays de la Loire



écophyto2018

Réduire et améliorer l'utilisation des phytos :  
moins, c'est mieux



N°09 du 03 mai 2011



Suivi réalisé :

Sur parcelles fixes : Bretagne ➔ 4 ; Normandie ➔ 13; Pays de la Loire ➔ 2

Sur parcelles flottantes : Bretagne ➔ 1 ; Normandie ➔ 8 ; Pays de la Loire ➔ 4

En Bretagne : les variétés pomme à cidre les plus avancées : grossissement ➔ 12 mm

les variétés de poirier les plus avancées : grossissement ➔ 13 mm

En Normandie : les variétés pomme à cidre les plus avancées : grossissement ➔ 16 mm

les variétés de poirier les plus avancées : grossissement ➔ 13 mm

En Pays de la Loire : les variétés pomme à cidre les plus avancées : grossissement ➔ 12 mm

Globalement, la baisse des températures de cette semaine a modéré l'évolution des ravageurs et des auxiliaires.

## MALADIES

### Tavelure



Avec les orages et les averses de ce week-end, tous les postes météorologiques, de toutes les régions, ont enregistré des projections et dans la majeure partie des cas des contaminations.

Ces contaminations ont été de risque grave en Bretagne, ainsi qu'en Normandie.

En Pays de la Loire, les contaminations ont été assez graves.

Il y a eu en moyenne des projections allant de 30 à 50% du stock projetable.

D'après le modèle, nous sommes en moyenne à 90% du stock déjà projeté.

Evolution du risque : à suivre en fonction de l'arrivée d'une nouvelle perturbation en fin de semaine.

### Oïdium



Les contextes climatiques sans pluie et chauds ont été favorables au développement de l'oïdium.

Evolution du risque : surveillez surtout les variétés sensibles. La période de pousse est une période à risque.

### Animateur référent

Dorothée  
LARSON-LAMBERTZ  
FREDON Basse-  
Normandie  
Tél : 02.31.46.96.55  
[d.larson.fredecbn@wanadoo.fr](mailto:d.larson.fredecbn@wanadoo.fr)

### Directeur de publication

Daniel GENISSEL  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture de  
Normandie

### BSV consultable sur les sites des DRAAF :

[draaf.haute-normandie.  
agriculture.gouv.fr](http://draaf.haute-normandie.agriculture.gouv.fr)

[draaf.basse-normandie.  
agriculture.gouv.fr](http://draaf.basse-normandie.agriculture.gouv.fr)

[draaf.pays-de-la-loire.  
agriculture.gouv.fr](http://draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr)

[draaf.bretagne.  
agriculture.gouv.fr](http://draaf.bretagne.agriculture.gouv.fr)

## RAVAGEURS

### Acarieus rouges



Les populations d'acariens peuvent être parfois en grand nombre. Toutefois, les températures plus fraîches de la semaine dernière n'ont pas été favorables à leur activité.

Seuil de nuisibilité : 50 % de feuilles occupées par au moins une forme mobile (sans présence de phytoséides).

En présence d'acariens prédateurs, il est bon de refaire un contrôle 3 à 4 jours plus tard pour voir s'ils ont réussi à limiter les populations.

Evolution des risques : attention à la remontée des températures prévue cette fin de semaine.

### Pucerons cendrés



Les populations de pucerons cendrés sont assez faibles cette année. Toutefois quelques repiquages ont été signalés dans différents vergers de la région.

La faune auxiliaire, surtout les larves de syrphes, contribue toujours au "nettoyage" des foyers.

Evolution des risques : surveillez la taille des foyers. Attention peu être à la remontée des températures prévue cette fin de semaine.

### Pucerons verts migrants et non migrants



Les populations de pucerons verts migrant et verts non migrants restent timides, avec une bonne présence de la faune auxiliaire, notamment les larves de syrphes.

Evolution des risques : pas de risque majeur pour le moment. A surveiller.

### Anthonomes



Les dégâts sont maintenant nettement visibles. L'observation des « clous de girofle » est facile. Notez la présence de ces « clous de girofle » dans votre parcelle pour réagir l'année prochaine. À l'intérieur des fleurs non écloses, on observe, maintenant, non plus des larves mais des nymphes. Elles devraient bientôt devenir des adultes.

Ces adultes ne donneront pas une génération supplémentaire. Ils vont rester dans le verger pour s'alimenter quelques jours avant de rentrer en diapause.

Evaluation des risques : plus de risque pour cette année



Bouquet présentant des « clous de girofle »



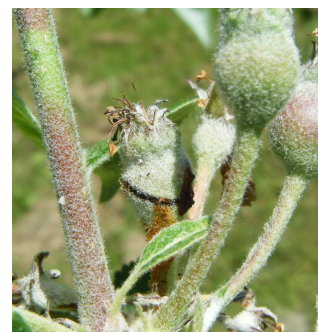
Nymphe d'anthonome

## Hoplocampes

Le vol se termine sur la région Normandie. Par contre, il est toujours en cours dans la région sud Bretagne. Avec les fortes températures d'il y a quinze jours, des larves d'hoplocampe sont déjà observées.

Elles ont commencé à creuser des galeries dans les jeunes fruits. Ces galeries sont superficielles et déjà visibles, ce n'est qu'après, que les larves pénétreront jusqu'aux pépins.

Évolution des risques : le vol va se terminer dans toutes les régions.



Galerie superficielle

## Cochenilles virgules

La migration des cochenilles virgules se poursuit dans toutes les régions.

Lors de cette migration, les cochenilles sont dépourvues de protection naturelle.

## Cochenille rouge du poirier

Les cochenilles rouges du poirier sont de plus en plus souvent observées dans les vergers, que ce soit sur poiriers ou sur pommiers.

Description : ce sont des cochenilles diaspiques (qui possèdent un bouclier). Elles mesurent 1,4 à 1,8 mm de diamètre, le bouclier est de couleur claire. Sous le bouclier, le corps est de couleur rose à rouge vineux.

Les adultes, par leurs piqûres de nutrition, provoquent des retards de végétation, des fentes et des déformations.

D'après les observations menées en collaboration entre l'Institut Français des Productions Cidricoles, l'INH AgroCampus et l'Anses de Montpellier, les cochenilles rouges ont éclos dans la région de l'Orne. Les migrations devraient se avoir lieu très prochainement dans l'Orne ainsi que dans toutes les autres régions.

Évolution des risques : les éclosions et les migrations vont se poursuivre. À suivre



Dégâts sur tronc  
Photo IFPC



Dépérissement d'un pommier dû à la cochenille rouge du poirier  
Photo IFPC

## Carpocapses

Le vol se généralise dans toutes les régions. Le nombre de captures a été ralenti par les températures assez fraîches enregistrées la semaine dernière.

Les accouplements n'ont pas pu avoir lieu la semaine dernière du fait des températures en dessous de 15°C au crépuscule.

Il devient urgent de mettre en place vos pièges si cela n'est pas encore fait.

Évolution des risques : à suivre en fonction des conditions climatiques et des captures.

### Psylles

La baisse des températures a freiné l'activité des psylles. Il n'y a toujours pas d'œuf de psylles observé.

Seuil de nuisibilité : 10% des pousses atteintes.

Evolution des risques : les conditions climatiques vont leur redevenir favorables, évolution à suivre.

### Cécidomyies des poirettes

Des dégâts de cécidomyies des poirettes ont été observés dans les différentes régions avec des niveaux d'attaques assez faibles en Normandie mais qui peuvent être assez forts en Bretagne.

Description : ce sont des larves dont les œufs ont été pondus dans les boutons floraux. Les larves pénètrent dans l'ovaire, elles vont s'y développer ce qui va provoquer la déformation et une croissance accélérée.

On observe alors des fruits « calebassés ».

Evolution des risques : plus aucun risque n'est à craindre pour cette année. Notez les dégâts pour pouvoir réagir l'année prochaine.

## AUXILIAIRES

### Coccinelles

Faute de proies (de pucerons par exemple), les coccinelles ont un peu déserté les vergers.